
Carole Boulbès

Thomas Huber/Mesdames et Messieurs, conférences (1982-2010)

Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

revues.org

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

Référence électronique

Carole Boulbès, « Thomas Huber/Mesdames et Messieurs, conférences (1982-2010) », *Critique d'art* [En ligne], 40 | 2012, mis en ligne le 01 novembre 2013, consulté le 05 juillet 2013. URL : <http://critiquedart.revues.org/6223>

Éditeur : Archives de la critique d'art

<http://critiquedart.revues.org>

<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur :

<http://critiquedart.revues.org/6223>

Document généré automatiquement le 05 juillet 2013. La pagination ne correspond pas à la pagination de l'édition papier.

Archives de la critique d'art

Carole Boulbès

Thomas Huber/Mesdames et Messieurs, conférences (1982-2010)

- 1 Attestant de l'engouement pour les écrits, les discours et les archives d'artistes, cet ouvrage préfacé par Stefan Kunz réunit cinquante-cinq textes traduits en français, qui furent initialement publiés dans divers petits livres ou catalogues d'exposition. Leur auteur, le peintre Thomas Huber (né en 1955 en Suisse) les a rédigés en allemand entre 1982 et 2010.
- 2 Avec ses 600 pages, ses 83 œuvres reproduites (aquarelles, gravures, sérigraphies, maquettes, « computerprints » et peintures à l'huile), cette édition soignée vient combler une lacune : *Das Bild*, la dernière anthologie des écrits de Thomas Huber avait paru en allemand, en 1992, à Hanovre.
- 3 Dans les notes, les traducteurs apportent des éclaircissements sur les multiples homographies, jeux étymologiques et néologismes (intraduisibles en français) auxquels se livre l'auteur. Par exemple, Thomas Huber établit une communauté de sens entre « écrire » et « condenser », entre le dense (*dicht*) et la poésie (*Dichtung*). On apprend aussi que *ausgezeichnet* qualifie à la fois le tableau et le lieu qu'il constitue ; avec ce mot, l'artiste entrelace trois niveaux de compréhension bien différents : le tableau comme lieu « hors du commun », le tableau comme lieu « marqué par les signes », le tableau comme lieu « stigmatisé », ce dernier adjectif étant emprunté au poète expressionniste Gottfried Benn.
- 4 Qu'est-ce que l'espace du tableau ? Qu'est-ce que ce lieu d'exposition où le tableau prend place ?, demande inlassablement le peintre, tout en prononçant ses conférences devant ses œuvres à l'occasion de vernissages, d'inaugurations, d'installations dans les musées, galeries et écoles d'art. On ne peut imaginer une parole plus proche de l'œuvre que celle de l'artiste. Pourtant il n'est pas sûr que le travail d'explication auquel s'astreignent les exégètes (historiens, philosophes, critiques) soit facilité par cette anthologie.
- 5 Diversité et densité des écrits ; aspects fictionnels, remarques ironiques et récits humoristiques ; caractère autoréflexif et tautologique (fondamental aussi dans les titres des peintures comme la monumentale *Bibliothèque* de 1998 ou le très révélateur *Conférencier* de 1997) sont autant de chausse-trappes où la raison se perd. Indéniablement, Thomas Huber échappe. Entremêlant récits autobiographiques et considérations philosophiques, l'œuvre est autant peinte que *prononcée* et *théâtralisée*, l'artiste prenant appui sur les textes de Jacques Derrida et de Martin Heidegger, pivot de ses réflexions sur l'« être de l'œuvre d'art ».
- 6 Difficile donc d'arraisonner la pensée d'un artiste dont l'importante bibliographie se développe sur dix pages tandis que sa biographie se résume à trois petites lignes ! A ceux qui seraient tentés de se lancer dans une telle aventure, il n'est peut-être pas inutile de redonner l'avertissement de Tristan Tzara (dans la préface d'*Unique Eunuque* de Francis Picabia) : « Le besoin de chercher des explications à ce qui n'a pas d'autre raison que d'être fait, simplement, sans discussions, avec le minimum de critère ou de critique, ressemble à la self-cleptomanie : changer à perpétuité de poches, à ses propres objets et dans son propre habit » !

Pour citer cet article

Référence électronique

Carole Boulbès, « Thomas Huber/Mesdames et Messieurs, conférences (1982-2010) », *Critique d'art* [En ligne], 40 | 2012, mis en ligne le 01 novembre 2013, consulté le 05 juillet 2013. URL : <http://critiquedart.revues.org/6223>

Droits d'auteur

Archives de la critique d'art

